

découragé se rembarqua pour Brest, d'où il regagna le château de Saint-Germain-en-Laye, où Louis XIV lui avait offert à sa chute une royale hospitalité. Louis XIV réunit une flotte et la confia à l'amiral de *Tourville*, avec ordre d'attaquer la flotte anglaise, forte ou faible. Or la flotte ennemie avait quatre-vingt-dix vaisseaux contre quarante-quatre. Malgré son héroïque bravoure, *Tourville* fut écrasé par le nombre. Poursuivi par les Anglais dans sa retraite, il dut, pour sauver l'équipage et le matériel, faire échouer sept de ses vaisseaux sur le rivage de la baie de *la Hogue*, où les vainqueurs réussirent à les incendier (29 mai 1692). Ce désastre aurait été évité si le port de Cherbourg eût alors existé. L'Angleterre était décidément perdue pour Jacques II.

*Opérations dans les Pays-Bas.* — La guerre fut



Maréchal de Luxembourg.

languissante sur les bords du Rhin, où tout se borna à une dévastation systématique du Palatinat, ordonnée par l'impitoyable Louvois. Mais de grands coups furent frappés dans les Pays-Bas. Là, se tenait d'ordinaire le principal ennemi, Guillaume d'Orange; là aussi, Louis XIV avait réuni les plus nombreuses, les meilleures troupes, et elles étaient commandées par le maréchal de

*Luxembourg*, homme étrange, petit, bossu, à mœurs viles, mais presque l'égal du grand Condé pour sa promptitude d'action et son élan irrésistible.

*Luxembourg* marqua chaque année de son commandement par d'éclatants succès. En 1690, sur les bords du ruisseau de *Fleurus*, avec des forces inférieures, il tua ou prit au prince de Waldeck seize mille hommes.